

méritent sans contredit cet éloge qu'ils ne vous refusent aucune des justes libertés. Vous devez donc, vous et l'armée des fidèles, profiter de ces circonstances favorables pour agir vigoureusement, afin de répandre le plus possible la lumière de la vérité, en présence des erreurs qui vont se multipliant, et des opinions absurdes propagées par les sectes qui surgissent sans cesse.

Certes, Nous n'ignorons pas, Vénérables Frères, combien chacun de vous déploie de zèle soit pour fonder, soit pour développer des écoles et des collèges en vue de la bonne éducation de la jeunesse. Cette œuvre est pleinement conforme aux exhortations du Saint-Siège et aux décrets du Concile de Baltimore. De même les soins dévoués que vous consacrez aux séminaires, inspirent l'espérance de voir le nombre des clercs s'accroître en même temps que leur mérite.

Que dire de plus ? Pour instruire et ramener à la vérité les dissidents, vous avez sagement décidé de choisir parmi le clergé des hommes doctes et honnêtes, chargés de parcourir tout le pays, de prendre la parole en public, soit dans les temples soit dans les autres édifices, et, au cours d'une conversation familière en quelque sorte, d'éclaircir au profit de l'assemblée les difficultés qu'on leur oppose. C'est là une institution vraiment excellente, et Nous savons qu'elle a déjà produit des fruits nombreux.

Votre charité ne ferme pas les yeux sur le sort misérable des nègres et des Indiens ; en effet, en leur envoyant des ministres de la foi et en leur consacrant